

« O Toi l'au-delà de tout, comment t'appeler d'un autre nom ?  
Quelle hymne peut te chanter ?  
Aucun mot ne t'exprime.  
Quel esprit te saisir ?  
Nulle intelligence ne te conçoit.  
Seul, tu es ineffable,  
car tout ce qui se dit est sorti de toi.  
Seul, tu es inconnaissable, car tout ce qui se pense est sorti de toi.  
Tous les êtres te célèbrent, ceux qui parlent et ceux qui sont muets.  
Tous les êtres te rendent hommage,  
ceux qui pensent comme ceux qui ne pensent pas.  
L'universel désir, le gémississement de tous aspire vers toi.  
Tout ce qui existe te prie,  
et vers toi tout être qui sait lire ton univers  
fait monter une hymne de silence.  
Tout ce qui demeure, demeure en toi seul.  
Le mouvement de l'univers déferle en toi.  
De tous les êtres tu es la fin, tu es unique.  
Tu es tout être et tu n'es aucun.  
Tu n'es pas un seul être,  
tu n'es pas l'ensemble.  
Tu as tous les noms, et comment te nommerai-je ?  
Toi le seul qu'on ne peut nommer.  
Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées  
qui voilent le ciel lui-même ?  
Aie pitié,  
ô Toi, l'au-delà de tout,  
n'est-ce pas tout ce que l'on peut chanter de toi ? »

**Saint Grégoire de Nazianze (329-390)**